



UN BAPTÊME DE CLOCHE

EN DAUPHINÉ

1856

LN journal de Grenoble, l'*Impartial Dauphinois*, du 19 mars 1876, annonçait la mort de M. Félix Escoffier, ancien entrepreneur de la Manufacture d'armes de guerre de Saint-Etienne, officier de la Légion d'honneur, allié à la famille de l'un des grands industriels du département de l'Isère, et possesseur d'une immense fortune. Il était, cependant, peu connu en Dauphiné ; mais ses relations l'y amenèrent dans la circonstance suivante :

C'était en 1856 ; sur la demande de M. Valantin, de Veuray, M. Escoffier fit don d'une cloche à cette paroisse. Naturellement, il en fut parrain, en compagnie de M^{me} Bérard, femme du préfet de l'Isère. A cette occasion, un employé de la manufacture d'armes composa, en patois du Forez, une pièce de vers de circonstance. Il y a quelque intérêt à publier cette poésie primitive et naïve, qui a le mérite d'offrir un point de comparaison entre le langage des *canuts* de Lyon, celui des *gagats* de Saint-Etienne-de-Furan, et l'idiome du Dauphiné, notre voisin.